

L'Italie se prépare à retourner aux urnes

Italie Giuseppe Conte jette l'éponge et renonce au poste de Président du conseil.

Giuseppe Conte a renoncé dimanche, en début de soirée, après avoir été reçu par le président italien Sergio Mattarella, à être Premier ministre. *"Le Président du conseil désigné Giuseppe Conte a remis son mandat au président Mattarella"*, a annoncé le secrétaire général de la présidence, Ugo Zampetti, à l'issue d'une entrevue entre les deux hommes. M. Conte, 53 ans, un juriste novice en politique, avait été désigné mercredi mais cette nomination devait encore être confirmée cette nomination et présenter une liste de ministres que le chef de l'Etat devait accepter pour que sa nomination soit effective. *"Je peux vous assurer que j'ai fourni le maximum d'efforts et d'attention pour mener à bien cette tâche et l'avoir fait dans un climat de pleine*

collaboration avec les responsables des forces politiques qui m'ont désigné", a déclaré M. Conte devant la presse.

Les deux formations sorties en tête des législatives du 4 mars, la Ligue (extrême droite) de Matteo Salvini, 45 ans, et le Mouvement Cinq Etoiles (M5S, antisystème) de Luigi Di Maio, 31 ans, qui avaient proposé le nom de

Giuseppe Conte pour le poste de Président du conseil, souhaitaient la nomination de l'économiste Paolo Savona, 81 ans, au poste de ministre des Finances. Si le président Mattarella a accepté du bout des lèvres de nommer M. Conte, il n'a jamais accepté la candidature de Paolo Savona, considéré comme le chantre de l'euroscpticisme en Italie.

Mince espoir dominical

Dimanche dans la journée, un mince espoir de consensus avait pointé le bout de son nez, Paolo Savona publiant un communiqué dans lequel il affirme son credo dans une "Europe différente, plus forte mais plus juste". Mais, concernant la monnaie unique, il se contentait de renvoyer à ses écrits, en particulier ceux contenus dans son dernier livre, non encore paru, dans lequel il exprime des positions très critiques sur l'euro, comparé à une "prison allemande".

Menace de Salvini

Le refus du chef de l'Etat italien de désigner Savona a scandalisé Matteo Salvini, le leader de La Ligue. Ce dimanche, il ne semblait pas prêt à céder, quitte à *"tout faire sauter"* et

à retourner devant les électeurs, fort de son ascension dans les sondages. *"Moi jusqu'à la fin, je ne me rends pas !"*, a-t-il lancé sur Twitter, son mode de communication préférée avec Facebook. *"Soit le gouvernement commence à travailler dans les prochaines heures, soit il vaut mieux retourner voter et prendre la majorité*

absolue", avait-il lancé samedi soir, devant ses partisans près de Bergame. Et sur ce point, il est soutenu par M. Di Maio. *"Nous avons déjà perdu trop de temps, ou on boucle dans les 24 heures [...] ou on laisse tomber"*, avait-il déclaré, lui

aussi, samedi soir lors d'un meeting de son mouvement à Terni.

Déjà peu vaincu de l'autorité de M. Conte face aux poids lourds politiques qui composeront son équipe, le président Mattarella, garant du respect des traités internationaux, n'a pas cédé. Tous les camps demeurant sur leurs positions, Luigi Conte ne pouvait que constater l'échec de sa mission et jeter l'éponge. M. Mattarella devrait composer un exécutif de technocrates pour gérer le pays en attendant un retour aux urnes.

H. Le. (avec AFP)